



9 Estuaire de la Slack Un espace dunaire sauvage

Au fond de la baie de Saint-Jean, entre Wimereux et Ambleteuse, se jette un petit fleuve côtier, la Slack. Longtemps lieu de convoitise pour les hommes, son estuaire dunaire a néanmoins gardé son caractère sauvage.

La vie dépend du niveau atteint par l'eau salée lors des marées. Si le chenal reste sous l'influence de l'eau douce et si la dune n'est jamais atteinte par l'eau de mer, le pré-salé* (le schorre*), est recouvert par les marées de vive eau.

De même, la grande variété minérale entraîne une mosaïque de milieux différents, secs ou humides, et favorise la diversité de la végétation. Le promeneur rencontrera tour à tour la salicorne ou l'obione qui ne craignent pas le sel, une roselière composée de joncs ou de phragmites, des oyats, des orchidées, une aubépine en fleurs... Sur la plage, « on retrouvera les vestiges d'une forêt d'aulnes et de chênes submergée il y a plus de 4000 ans et dont les troncs fossilisés avaient été dégagés de leur gangue de sable par une tempête en 1984 », rappelle l'écrivain Dominique Arnaud. Les dunes étaient alors grignotées par une immense carrière de sable. Heureusement, pour fixer les dunes et protéger les bois de pins ou les taillis

d'argousiers, plusieurs millions d'oyats ont été plantés depuis l'acquisition de 184 hectares par le Conservatoire du littoral. Ici, depuis, tout est pensé pour préserver un équilibre fragilisé par l'extension urbaine de Wimereux.

Limicoles et amphibiens

L'estuaire est un lieu privilégié pour l'observation des limicoles (pluviers, bécasseaux, chevaliers) qui trouvent leur subsistance dans les vasières. Le milieu est fréquenté également par la très commune poule d'eau (au bec rouge), par le tadorne de Belon, par les laridés (mouettes, goélands) qui y hivernent, et par une foule de migrateurs (oies, sarcelles, canards) qui viennent s'y nourrir.

Les pannes* dunaires forment des habitats humides qui jouent un rôle important dans l'accueil des amphibiens (grenouilles, crapauds et tritons), comme le triton crêté.



Triton crêté



Triton marbré

Le fort Mahon, encore debout

Construit par Vauban à Ambleteuse pour protéger le chantier d'un port de guerre décidé par Louis XIV puis abandonné, le fort Mahon fut occupé par les Allemands, qui l'inclurent dans le système de défense du Mur de l'Atlantique. Ce château des mers ouvert sur la Manche, classé Monument historique en octobre 1965, a été racheté pour un franc symbolique par des particuliers, regroupés dans une association de défense du patrimoine, qui l'ont restauré, restitué dans son état d'origine et ouvert au public. Aménagé en musée et en centre d'information sur le littoral de la Manche orientale, il tient encore debout, les pieds dans l'eau « quand la mer monte », préciserait l'ancien chantre des lieux, Raoul de Godewaersvelde, qui repose au village d'Audinghen.



DES VESTIGES PRÉHISTORIQUES

Une étude historique de ce site Natura 2000* a été réalisée par Daniel Leunens (association Mémoire d'Audresselles). Les premières traces d'activités humaines datent de la préhistoire : un dolmen (monument funéraire) et des ossements humains ont été retrouvés dans les Dunes de Slack. Ces vestiges, qui sont les plus anciens de la région, datent de... 700 000 ans.



Poule d'eau

Un réservoir d'eau douce

Les dunes situées entre l'estuaire de la Slack et la pointe aux Oies offrent un site naturel de 200 hectares. Un circuit balisé permet au randonneur d'en faire le tour en moins de deux heures et d'apprécier ce site qui abrite grenouilles, rainettes et tritons...

➤ *Départ du parking de l'estuaire. À droite dans le sens des aiguilles d'une montre. Deux escaliers en bois permettent de passer sous la route D 940 en longeant la Slack.*

En quittant ce petit fleuve côtier, vous pénétrez dans la dune grise*. Fourrés d'argousiers sont adossés à quelques bois de pins plantés pour fixer la dune. Vous abordez une zone humide et ombragée ❶. Elle a été creusée par le vent jusqu'à ce que la nappe dunaire affleure. Un ponton permet de suivre la migration des amphibiens au rythme des saisons (accouplement, développement ou hibernation). Six espèces différentes fréquentent cette mare. La dune est un grand réservoir d'eau douce.

➤ *Le sentier quitte cette panne* humide pour remonter.*

En haut de la dune, un belvédère ❷ domine le site, le littoral, la Manche et les côtes britanniques (par temps très clair) : la dune blanche* sur fond de mer opale.

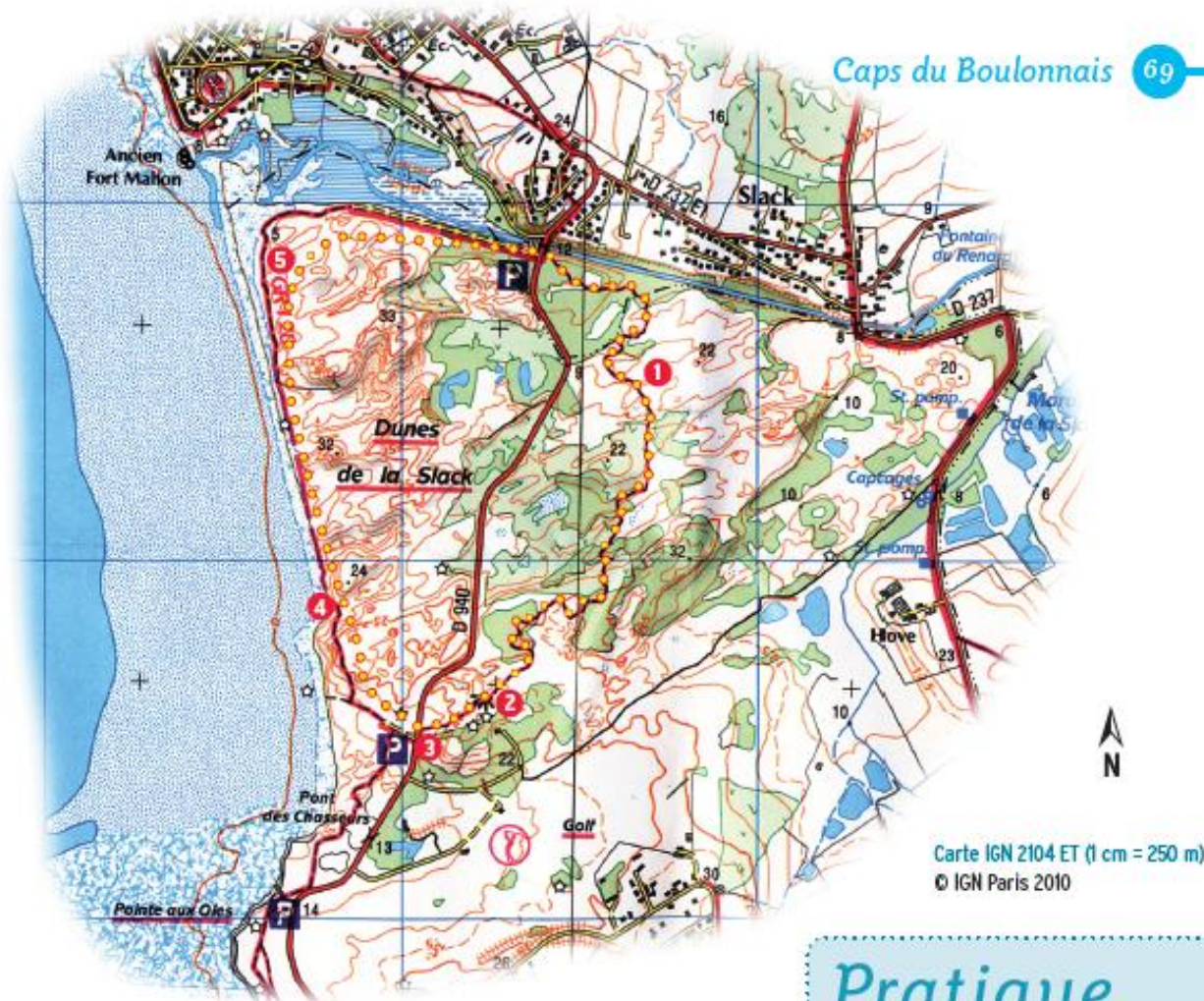
➤ *En bas, un portillon ❸ rappelle qu'il faut traverser la route. Prudence sur le passage clouté. Traversez le parking des Allemands. Laissez l'itinéraire à gauche « accès mer conseillé » et celui, tout droit, qui descend directement à la plage, pour préférer celui à droite (« sentier littoral ») qui gravit la dune blanche. Du haut de la dune on plonge sur la grève ❹. Cap sur le fort Mahon ❺ au bout de la plage.*

Il est solidement ancré sur le platier jurassique. Petit fleuve côtier, la Slack se jette dans la Manche juste à côté du fort, après d'ultimes méandres.

Le fort Mahon, à l'embouchure de la Slack



À marée basse, il y a très souvent une centaine de goélands. Une étude détaillée vous permettra peut-être de trouver le goéland pontique (espèce récemment identifiée) qui y est observé chaque année. Sur les rochers, les tournepierres à collier et les bécasseaux violets sont souvent présents. Sur le poulier* niche le grand gravelot. Côté légume, ne passez pas sans le voir, à côté du chou marin qui étale ses feuilles charnues sur le haut de la levée de galets. Il arrive à vivre dans des conditions extrêmement difficiles, en profitant uniquement de l'enrichissement du sol en matières organiques (décomposition d'algues, de coquillages et d'animaux sur le haut de la plage).



Carte IGN 2104 ET (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010

► À hauteur du fort, vous remontez sur le poulier pour retrouver le sentier qui longe la rive gauche de la Slack vers les anciens parcs à huîtres, puis l'ancien quai pavé jusqu'au parking.



Faucon hobereau

Dans les roselières se cachent la rousserolle effarvate et le phragmite des joncs. À la nuit tombée, le râle d'eau y est facilement observable. Les roseaux offrent un dortoir aux bergeronnettes, et un terrain de chasse, dès les beaux jours, au faucon hobereau, tandis que les jardins qui bordent la Slack sont appréciés des passereaux (fauvette babillarde, locustelle tachetée, gobemouche noir, rougequeue à front blanc).

Pratique

- ➊ À partir de Wimereux, prendre la direction d'Ambleteuse (RD 940). S'arrêter au pont sur la Slack, juste avant Ambleteuse. Départ de la balade à partir du parking de l'estuaire (sur la gauche).
- ➋ La boucle, longue de 5 km, s'effectue en 2 heures (sans compter les arrêts « ornitho »). En fonction du vent, on peut la faire en sens inverse des aiguilles d'une montre. Mieux vaut longer la plage avec le vent dans le dos.
- ➌ Le fort d'Ambleteuse se visite gratuitement. Ouvert l'après-midi. Le dimanche seulement, de Pâques à juin inclus et en septembre-octobre, du samedi au lundi en juillet-août. Tél. 03 21 32 61 88.

Attention : il faut traverser la RD 940. La circulation y est intense en haute saison.